



3 minutes de lecture

Marie-Pierre Genecand
Publié samedi 2 février 2008 à 01:01.

GENEVE

A Genève, la culture alternative se rebelle

Une grève, une pétition et, ce samedi, une manifestation. Les espaces culturels autogérés dénoncent les fermetures de lieux qui garantissent la spontanéité et le renouvellement de la création.

Le Grenier, l'Escobar, le Labo, l'Ephémère... ces noms ne vous disent rien? Pourtant, ce sont ces caves et galetas, tous implantés dans des squats, qui ont permis le renouvellement des formes culturelles à Genève. L'affirmation émane de membres de l'Union des espaces culturels autogérés (UECA), groupement récemment constitué en réaction à la «politique d'aseptisation menée par les autorités». A 14heures, samedi, ils diront leur inquiétude lors d'une manifestation. Car, outre les lieux précités qui ont tous disparu avec la fermeture des squats qui les abritaient, l'évacuation au printemps prochain du site Artamis et la discussion autour de la légitimité de l'Usine au centre-ville «font craindre le pire pour cette culture émergente, garante de la pluralité artistique».

WERBUNG

Mehr erfahren



infRead invented by Teads

«Underground résistance». «Culture en danger». Depuis une semaine, les calicots affichés sur les murs de l'Usine témoignent de la colère de la scène alternative. Le week-end dernier, une grève marquait même l'immense déception et une pétition relaie la revendication. «Les autorités sous-estiment complètement la richesse artistique, mais aussi le rôle de soupape socioculturelle de ces lieux autogérés», observe Alex Bader, responsable de Letage, sur le site Artamis. Des chiffres: chaque week-end, 3000 personnes, des jeunes en majorité, transitent entre l'Usine et Artamis. L'offre théâtrale et musicale y est recherchée, comme l'est celle de la Cave 12, scène électro devenue nomade depuis l'évacuation en juillet du squat de Rhino, mais dont la réputation va jusqu'au Japon. «Il ne s'agit pas d'un coup de gueule contre la culture institutionnelle, explique Fernando Sixto, responsable de la Cave 12. Mais d'un cri d'alarme face à la disparition d'une création qui n'est liée ni à des sponsors ni à des formes figées de programmation.»

Mais si cette culture puise sa singularité dans la rupture, pourquoi doit-elle être financée par les autorités? «Parce que, après avoir été créés sans argent, tous ces espaces ont prouvé leur nécessité», répond Alex Bader. «Et même si nous sommes subventionnés, complète Marcelle Braegger, permanente de l'Usine, nous nous distinguons de l'Institution par un fonctionnement démocratique, sans leader, et par un recours au bénévolat vu nos budgets limités.»

En jeu, donc, le relogement des 200 acteurs culturels qui peuplent le site Artamis, prochainement libéré de ses occupants pour de longs travaux d'assainissement du sol. En jeu aussi l'avenir de l'Usine, fragilisée par des

pétitions de riverains qui lui reprochent des nuisances sonores à la sortie des concerts. Le Département des affaires culturelles (DAC) de la Ville de Genève se veut rassurant: «Pour l'Usine, nous avons mis en place une médiation entre les habitants et le collectif», commence Jean-Bernard Mottet, porte-parole du DAC. «Par contre pour Artamis, la solution passera sans doute par un déplacement des occupants vers l'agglomération, dans la couronne suburbaine, car je mets au défi quiconque de trouver une friche industrielle disponible en ville.» Quid de la proposition du Parti radical de reloger cette population dans la Maison de Saint-Gervais une fois que le Centre pour l'Image Contemporaine (CIC) aura rejoint les bâtiments du MAMCO? «Pourquoi pas», répond Alex Bader, du site Artamis. «Cela va dans le sens de nos revendications: rester en ville pour des raisons d'accessibilité et de visibilité.» Jean-Bernard Mottet est plus sceptique. «Le CIC n'a pas encore accepté son déménagement et pas sûr que les activités d'Artamis soient exportables dans un bâtiment comme celui de Saint-Gervais.»

La démarche des radicaux vise entre autres le «non-mélange de la problématique des squats et de la culture». En toile de fond, le durcissement actuel des autorités cantonales vis-à-vis des squats et la volonté de la droite d'en finir avec ce type illégal, mais jadis toléré, d'habitation. «J'hallucine! se pince Fernando Sixto. Si Genève peut aujourd'hui se vanter de son dynamisme culturel et de l'existence dans ses murs d'un Omar Porras (directeur du Teatro Malandro, ndlr), c'est justement grâce à la culture squat. Dans ces lieux sans confort, on a pu tout oser. Supprimer ces endroits, c'est tuer la spontanéité et le renouvellement artistique.» Dans ce cas, pourquoi ne pas continuer à occuper des immeubles vides? «Parce que la répression est sans appel», rétorque l'ex-habitant de Rhino. «La dernière occupation, au 40, rue de la Coulouvrenière a duré quarante minutes et l'évacuation a été d'une rare violence. Mais attention, conclut le pourtant très flegmatique Fernando Sixto, la violence appelle la violence. Est-ce que Genève veut mettre un terme à sa paix sociale?»



 Articles de la rubrique



DOCUMENTAIRE

«Wild Plants»: herbes folles et vieilles poires

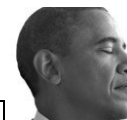
De la graine au fruit et du fruit au compost, les jardins nous parlent de philosophie



PHOTOGRAPHIE

Pete Souza, photographe: «Je passerai la porte avec le Président Obama»

Pete Souza, photographe officiel de Barack Obama – et de Ronald Reagan avant lui – raconte huit années de collaboration



PHOTOGRAPHIE

«Obama m'a fait froid dans le dos»

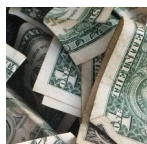
En septembre 2010, Vincent Jendly a tiré le portrait du président américain en marge d'une réunion onusienne. Fin octobre, le cliché a fait la Une d'un hors-série de Libération. Il raconte

 Articles les plus lus

01 Les jeunes mères fauchées dans leur carrière après leur grossesse

- 02 Huma Abedin, la «seconde fille» embarrassante d'Hillary Clinton
- 03 De l'homme sauvage à la guerrière, les extraterrestres de l'ultra-trail
- 04 L'après-carrière est toujours plus incertaine pour les hockeyeurs suisses
- 05 Sois bien, et tais-toi
- 06 A Paris, l'espionnage russe sous les coupes
- 07 Le silence, ce merveilleux signe de distinction

En continu



MARCHÉ DES CHANGES Le franc se renforce, joue son rôle de valeur refuge

• 02.11.2016 - 10:00 • Finance

Le franc suisse a nettement gagné du terrain face à l'euro et au dollar récemment. Les experts en devises expliquent que le franc joue son rôle de valeur refuge avant l'élection présidentielle américaine



AVIATION La rentabilité de Swiss baisse fortement

• 02.11.2016 - 08:56 • Eco Monde

Le bénéfice opérationnel du transporteur a chuté de 13% sur un an, et le chiffre d'affaires se contracte de 2,6%. Encore un effet du franc fort, juge la compagnie



JUSTICE En fin de campagne, le FBI publie une vieille enquête sur Bill Clinton et Marc Rich

• 02.11.2016 - 08:28 • Etats-Unis

L'instance fédérale surprend en rendant publics les résultats d'une investigation de 2005 sur les amnisties de Bill Clinton, dont celle accordée au sulfureux homme d'affaires réfugié en Suisse

Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux

FACEBOOK TWITTER YOUTUBE